

PROCHAINEMENT AU THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION

MERLIN PARTIE 1

De Tankred Dorst
Guillaume Bailliart - Groupe Fantômas
Coproducteur Théâtre Nouvelle Génération

CRÉATION 2016

MARS

MER. 16 19H30

JEU. 17 19H30

VEN. 18 19H30

SAM. 19 19H30

DIM. 20 16H


DÈS 15 ANS | DURÉE 3H

📍 THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION | LE TNG

ÉCRIS MOI UN MOUTON VOLET 1 & VOLET 2

Émillie Flacher - Cie Arnica

AVRIL

MER. 27 20H  BORD DE SCÈNE

VEN. 29 20H

SAM. 30 20H

DÈS 10 ANS | DURÉE 1H30

📍 THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION | LES ATELIERS

ET AUX CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON...

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

D'Octave Mirbeau
Mise en scène Claudia Stavisky
CRÉATION

DU 1ER AU 26 MARS 2016 ET DU 3 AU 7 MAI 2016

(Représentations surtitrées en anglais les 5, 6 & 7 mai)

📍 AUX CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

RÉSERVATIONS

Désormais, le Théâtre
Nouvelle Génération
- Centre dramatique
national de Lyon
se déploie sur deux sites :

📍 LES ATELIERS

5 rue du Petit David
Lyon 2^{ème}

PERMANENCES BILLETTERIE

Les mercredis, jeudis et vendredis
De 13h à 14h et de 17h30 à 19h

📍 LE TNG

23 rue de Bourgogne
Lyon 9^{ème}

PERMANENCES BILLETTERIE

Les mardis et mercredis
De 13h à 14h et de 17h30 à 19h

PAR TÉLÉPHONE

04 72 53 15 15

Du mardi au vendredi
De 13h à 19h

PAR MAIL

billetterie@tng-lyon.fr

SITE WEB

WWW.TNG-LYON.FR



UN BEAU TÉNÉBREUX

De Julien Gracq
Matthieu Cruciani - Cie The Party

Création 2016

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

Programmé en collaboration avec
Les Célestins - Théâtre de Lyon

DU 10 AU 13 MARS

DÈS 15 ANS | DURÉE 2H20

📍 THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION
LES ATELIERS - 5 rue du Petit David Lyon 2^{ème}



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

Le Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national, est subventionné
par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole Grand Lyon et le Département du Rhône.

UN BEAU TÉNÉBREUX

De Julien Gracq

Mise en scène de Matthieu Cruciani - Cie The Party

Création 2016

Avec

Sharif Andoura
Clara Bonnet
Émilie Capliez
Frédéric de Goldfiem
Pierre Maillet
Maurin Olles
Pauline Panassenko
Manuel Vallade

Gérard
Christel
Irène
Henri
Gregory
Jacques
Dolorès
Allan

Dramaturgie Yann Richard

Scénographie Marc Lainé

Lumière Bruno Marsol

Son Clément Vercelletto

Vidéo Jean-Antoine Raveyre

Costumes Véronique Leyens

Régie générale Arnaud Olivier

Décor et costumes Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne

Crédits photo Jean-Antoine Raveyre

Production

La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national
Compagnie The Party (Compagnie associée à la Comédie de Saint-Étienne)
Théâtre Dijon Bourgogne,
Centre dramatique national de Haute-Normandie, Rouen.

Coproduction

Centre dramatique national de Normandie.

Avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIÈSE # Rhônes-Alpes.

La compagnie The Party est soutenue par la ville de Saint-Étienne et le département de la Loire.

Le texte est publié aux éditions José Corti.

Création le mardi 5 janvier 2016 à La Comédie de Saint-Étienne.

Remerciements à Hugo Titem Delaveau

Matthieu Cruciani

Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne depuis 2011. Il est metteur en scène, acteur, et directeur artistique de la compagnie The Party qu'il a fondée avec Émilie Capliez en 2010.

La compagnie The Party est associée à La Comédie de Saint-Étienne depuis 2012.

De 2008 à 2010, il est en compagnonnage DMDTS avec le collectif des Lucioles à Rennes et dans ce cadre il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain*, avec Pierre Maillet.

En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières, au Théâtre national de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan*, de Fassbinder.

Il met en scène *L'invention de Morel* de Bioy Casares en 2008, *Faust* de Goethe en 2010, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Non-réconciliés* de François Bégaudeau en 2012, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot en 2014.

Il joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Marc Lainé, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias, entre autres.

« Au sein de The Party, nous avons la volonté d'éprouver des distances de regards originales, inusitées, avec le monde contemporain pour mieux s'en approcher, pour mieux s'en saisir.

En portant Gracq à la scène, j'ai souhaité comprendre cette poussée de désir, cette étonnante vivacité, cette liberté de pensée, de forme, ce sourire d'après la catastrophe qui a jailli dans l'immédiate après-guerre, en 1945, quand paraît *"Un beau ténébreux"*. Donner la parole à, ici à Gracq, pour faire dialoguer formes et époques, faire entendre la douce marge de ses phrases, la catastrophe des vagues, le soleil privé d'un jardin, l'émeute du vent dans les pins. La langue de Gracq est tout sauf naturaliste. Elle est inclassable, ontologiquement singulière et originale. Son souffle est comme miraculeusement ironique et romantique à la fois.

On connaît sa sensualité, sa richesse, ses éclats épiphaniques. On mésestime sans doute la dimension rieuse, malicieuse de l'œuvre de Gracq. Car Gracq emploie un moyen, celui du roman de genre, noir ou gothique. On est toujours un peu satirique quand on emploie un moyen.

C'est ce subtil mélange de dérive et de lucidité, d'enfance songeuse et de maturité exigeante qui rend si vif le plaisir de sa lecture. Si vive l'envie de faire entendre ce roman.

Gracq dresse dans *Un beau ténébreux* le portrait d'une société occidentale, vacante et inquiète, attendant la catastrophe, abîmée dans le loisir et à la recherche d'émotions perdues, dans la jeunesse de l'homme comme dans sa grande histoire. C'est une suprême révolte. Un ébrouement superbe. Une provocation par le scandale. Cette manière de réveil radical, cette volonté d'en découdre, d'épuiser d'un coup toutes les vertus dramatiques de l'existence m'interpellent. Car *Un beau ténébreux* est le roman de celui qui n'a rien à perdre, celui qui "libre de tout, [...] se découvre maître de tout."

C'est l'intelligence vive et brillante de Fitzgerald dans les nappes fantastiques de Maeterlinck.

Je désire une pièce songe, musicale, visuelle, où le verbe se perd aussi, comme le sens dans la rêverie, pour laisser advenir autre chose, une inquiétude certainement, une image derrière l'image mais un étonnement aussi, une électricité particulière ayant pour cadre double un hôtel "kubrickien", propre aux visitations et aux fantômes, et un bord de mer en forme d'arène tauromachique.

Et puis donner, pour la première fois, voix aux personnages, en toute simplicité. Raconter cette histoire. Faire entendre Gracq. »

Matthieu Cruciani